

Kruger 2 : un site du Paléoindien récent à Brompton, Textes réunis sous la direction de Claude Chapdelaine et Éric Graillon, Collection Paléo-Québec 39, Recherches amérindiennes au Québec, Montréal, 2020, 306 pages

Manek Kolhatkar

Numéro 34, 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1086833ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1086833ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des archéologues du Québec

ISSN

1190-9110 (imprimé)

2564-2480 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Kolhatkar, M. (2021). Compte rendu de [*Kruger 2 : un site du Paléoindien récent à Brompton*, Textes réunis sous la direction de Claude Chapdelaine et Éric Graillon, Collection Paléo-Québec 39, Recherches amérindiennes au Québec, Montréal, 2020, 306 pages]. *Archéologiques*, (34), 114–116.
<https://doi.org/10.7202/1086833ar>

COMPTÉ RENDU

KRUGER 2 : UN SITE DU PALÉOINDIEN RÉCENT À BROMPTON

Textes réunis sous la direction de Claude Chapdelaine et Éric Graillon

Collection Paléo-Québec 39, Recherches amérindiennes au Québec, Montréal, 2020
306 pages

Revu par Manek Kolhatkar
Université de Montréal



CLAUDE CHAPDELAINÉ et son équipe poursuivent leur travail en Estrie avec cet ouvrage consacré au site Paléoindien récent Kruger 2. Il s'inscrit dans le regain d'intérêt pour l'histoire ancienne de la région, longtemps délaissée malgré son fort potentiel archéologique. Orienté dans une voie multidisciplinaire, l'ouvrage réunit les contributions de chercheurs et chercheuses travaillant en technologie lithique, zooarchéologie, archéométrie, géographie ou pédologie afin d'examiner Kruger 2 sous divers angles. Kruger 2 s'inscrit maintenant dans un petit ensemble de sites de la même période en Estrie, alors qu'auparavant la seule densité comparable de sites connus au Québec se situait dans le Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie (BENMOUYAL 1987; DUMAIS 2000; PINTAL 2006). Ainsi, non seulement le site Kruger 2 aide-t-il à remplir un vide sur la carte du Paléoindien récent, mais il le fait en apportant des éléments rarement présents pour les sites québécois et nord-est américains de cette période : deux (voire trois) structures de combustion datées à environ 9500 cal BP, des milliers d'os blanchis, et une diversité de matières premières lithiques. Se dégage un site qui ne rentre pas dans le cadre chronoculturel « canonique » proposé récemment (LOTHROP *et al.* 2016), un camp de base tirant parti des différentes ressources disponibles localement tout en étant inscrit dans un territoire d'exploitation possiblement très large montrant autant une familiarité avec son territoire que des liens avec d'autres groupes.

L'ouvrage s'organise de la façon suivante. Le chapitre 1 est une introduction qui met en place les différents éléments dont nous avons besoin pour comprendre l'importance du site, la perti-

nence de l'ouvrage, la somme de gens et d'organismes impliqués de près ou de loin dans le projet, et, pour les non-archéologues, quelques bases de la démarche analytique et interprétative employée ici et ailleurs en archéologie québécoise. Le chapitre 2 détaille le cadre environnemental de la région sur différentes échelles spatiales, entre 20000 cal BP (début du recul du front glaciaire qui recouvrait le Nord-Est américain) et 7000 cal BP (le début de la période de l'Archaique moyen). Le chapitre 3 décrit la topographie du site, la méthodologie de fouille et d'échantillonnage, la stratigraphie et quelques éléments de configuration spatiale. Le chapitre 4 détaille la pédologie de Kruger 2 et ses trois principaux types de pédoturbation, et insiste sur la présence de smectite associée aux structures de combustion. Les chapitres 5, 6, 7 et 8 insistent sur la composante lithique du site : l'outillage unifacial et bifacial, les nucléi, le débitage, sous l'angle de la morphologie, de l'archéométrie, de la technologie et – une première en contexte québécois – de la morphométrie géométrique 2D. Ils mettent de l'avant la richesse de l'outillage, les problèmes de définition de certaines catégories d'objets (les pointes Agate Basin), l'existence de différentes étapes de réduction présentes sur le site, et certaines hypothèses quant aux modes et échelles d'exploitation du territoire à l'aide d'ellipses. Le chapitre 9 décrit les restes fauniques du site pour montrer que le mode de subsistance à Kruger 2 était généraliste, en accord avec ce que les nouvelles recherches sur la période tendent à démontrer. Les chapitres 10 et 11 se concentrent sur la datation des restes osseux calcinés et des roches chauffées, par carbone 14 et luminescence. Le chapitre 12 propose un essai

d'analyse de la distribution spatiale de l'outillage, du débitage et des matières premières, et pour lequel des recollages entre plusieurs dizaines d'outils fournissent une base d'analyse très intéressante de la taphonomie du site. Le chapitre 13 consiste en une synthèse qui reprend les points saillants des chapitres précédents, et replace Kruger 2 dans une problématique régionale centrée sur le cadre chronoculturel du Nord-Est Paléoindien, et sur les différentes vagues de peuplement de la région.

J'ai beaucoup apprécié ma lecture de l'ouvrage, dont les trois points forts sont les suivants. Premièrement, il est didactique et accessible, et ses auteurs et auteures n'hésitent pas à reprendre de nombreuses notions de base afin de rendre leur recherche intelligible par un plus grand large public. Ceci est particulièrement vrai pour les analyses spécialisées en archéométrie, géographie et pédologie, mais aussi pour l'archéologie, notamment ses chapitres d'ouverture. On est tenté d'inscrire cette accessibilité dans la suite logique d'une démarche d'archéologie publique qui a permis d'initier ce projet en menant à la découverte de Kruger 2 et d'autres sites contemporains dans la région. Découvrir un texte d'ouverture du livre rédigé par Suzie O'Bomsawin, directrice du Bureau du Ndakina (Grand Conseil de la Nation W8banaki), doublé d'une carte du Ndakina avec ses toponymes propres a été à cet égard une très agréable surprise.

Deuxièmement, il fournit une documentation détaillée d'un site (et d'une région) important pour l'histoire ancienne du Québec et du Nord-Est américain en général, où le Paléoindien (surtout récent) reste encore très mal connu en raison notamment de la pauvreté des dates et d'un cadre chronoculturel fiable. Dans cet ordre d'idée, j'ai particulièrement apprécié l'ouverture que prend le temps d'effectuer chaque auteur et auteure à partir de ses analyses, traçant là les jalons qu'eux ou d'autres pourront emprunter dans le cadre de maîtrises ou de doctorats. De bons exemples de pistes qui me semblent urgentes à explorer plus avant seraient les suivantes : les différentes ellipses du chapitre 8 comme autant d'hypothèses d'exploitation du territoire par les groupes de Kruger 2 ; l'importance de la smectite pour aider dans la structuration de sites aussi anciens et souvent perturbés ; l'arbitraire d'un cadre chronoculturel rigide s'arrêtant à 10 000 cal BP pour le Paléoindien du Nord-Est américain et imposant une chronotypologie trop linéaire d'utilisation des pointes alors que des dates indiquent une réalité

plus complexe ; la nécessité de trouver des façons de rendre compte de la variabilité d'un assemblage, de ses différences et similitudes, entre des témoins lithiques ; la résolution d'analyse que la taphonomie d'un site autorise ou non (notamment l'échelle de découpage de moments ethnographiques). Ma principale critique concernerait l'intégration des différents chapitres portant sur le lithique. Ils auraient gagné à être mieux organisés afin d'éviter un sentiment de redondance lorsque chaque auteur se livre à un essai d'interprétation de ses analyses avec très peu d'ouverture sur les chapitres connexes (hormis peut-être le chapitre 8), et la multiplication de classifications différentes pour un même domaine d'analyse (particulièrement les matières premières lithiques). On rétorquera que des analyses conflictuelles font partie intégrante de toute recherche. Néanmoins, une série de chapitres plus courts auraient permis de poser les éléments qu'une synthèse technologique aurait repris en suivant la logique générale d'une chaîne opératoire, depuis l'extraction des matières premières jusqu'à l'abandon des témoins lithiques, en passant par leur utilisation sur Kruger 2 et la proposition de territoires d'exploitation. Des propositions conflictuelles, notamment celles reposant sur les modalités d'un rassemblement, que la topographie du site semble limiter, mais que la diversité des matières premières lithiques semble impliquer auraient pu être confrontées à ce moment-là.

Troisièmement, l'ouvrage laisse une certaine place au lecteur pour dégager d'autres pistes qui ne sont pas nécessairement soulevées par les auteurs (ATALAY 2012 ; INGOLD 2000 ; 2011 ; KIMMERER 2013 ; KOLHATKAR 2016 ; 2020). Une de ces pistes pourrait être l'exploration des compétences, qui doivent devenir une priorité urgente en technologie lithique. Non seulement elles sont essentielles pour mieux comprendre certaines dynamiques sociales de groupes passés, mais elles ouvrent un champ de différenciation de l'organisation spatiale d'un site ou des séquences de taille lithique que les stades de réduction de Callahan, utilisés dans cet ouvrage, réifient trop en imposant une linéarité sur les descriptions. Il y a, autrement dit, différentes façons de tailler, qui dépendent des capacités de chacun et chacune. Une autre piste pourrait être l'exploration d'autres modes de temporalisation d'une région et d'un paysage qu'avec les seuls cadres et contrôles chronologiques. Sans retirer leur utilité à ces derniers, le palimpseste gigantesque que constitue le Nord-Est paléoindien

est peut-être l'occasion de repenser le problème de la narration archéologique. En suivant les pratiques lithiques qui constituent un paysage, nous pourrions nouer des similitudes, des différences, et des plans d'inflexion que quelques balises chronologiques pourraient venir illuminer sans les forcer dans un cadre préétabli. Une autre et importante piste serait de s'engager davantage vers ce que le texte de Mme O'Bomsawin propose: un projet véritablement collaboratif avec la Nation W8banaki, intendante du territoire où se trouvent Kruger 2 et ses sites contemporains. La distinction identitaire et culturelle entre un Eux et un Nous qu'une épistémologie idéaliste doublée d'une construction colonialiste d'un temps révolu veut rendre mutuellement inintelligibles seraient relégués à un second plan. La familiarité avec un territoire partagé et les processus transhistoriques auxquels les archéologues ont recours pour comprendre un site le long de sa topographie, de ses axes de déplacement et de ses mouvements d'effectuation ouvriraient un espace plus vaste de travail et de croisement de perspectives, enrichissant sans contester notre compréhension de l'histoire du Québec.

Ouvrages cités

- ATALAY, S. (2012) *Community-based Archaeology: Research, By, With, and For Indigenous and Local Communities*. University of California Press, Berkeley.
- BENMOUYAL, J. (1987) *Des Paléoindiens aux Iroquoiens en Gaspésie: 6 000 ans d'histoire*. MAC, Québec.
- DUMAIS, P. (2000) "The La Martre and Mitis Late Paleoindian Sites: a Reflection on the Peopling of Southeastern Québec." *Archaeology of Eastern North America* 28: 81-112.
- INGOLD, T. (2011) *Being Alive: Essays on Movement, Knowledge and Description*. Routledge, London; New York.
- (2000) *The Perception of the Environment: Essays in Livelihood, Dwelling and Skill*. Routledge, London; N.Y.
- KIMMERER, R.W. (2013) *Braiding Sweetgrass. Indigenous Wisdom, Scientific Knowledge, and the Teachings of Plants*. Milkweed editions, Minneapolis.
- KOLHATKAR, M. (2020) *Comment raconter des histoires lithiques dans les labours de La Martre (Québec, Canada)*. Thèse de doctorat, département d'anthropologie, Université de Montréal.
- (2016) « À La Martre, le temps s'écoule le long de lignes de pierre ». Dans P. Dejernac (éd.) *Du silex au gobelet en plastique*, Fedora, Bordeaux: 111-134.
- LOTHROP, J., D. LOWERY, A. SPIESS et C. ELLIS (2016) "Early Human Settlement of Northeastern North America." *PaleoAmerica* 2(3): 192-251.
- PINTAL, J.-Y. (2006) « Le site de Price et les modes d'établissement du Paléoindien récent dans la région de la rivière Mitis ». *Archéologiques* 19: 1-20.